

LES ANCIENNES MINES DU BRIANCONNAIS

Un peu d'histoire

L'image traditionnelle du Briançonnais est celle d'un pays de nature marqué par le tourisme.

En réalité, il n'y a pas si longtemps, la vie des Briançonnais était centrée sur l'agriculture, peu rémunératrice à cette altitude élevée (1300 m). C'est pourquoi des activités de complément étaient recherchées, notamment pendant la saison hivernale. Elles ont été trouvées dans l'exploitation du charbon.

En effet, la zone houillère des alpes, occupe la majeure partie du Briançonnais. Les veines de charbon y affleurent un peu partout. Dès le début du 19ème siècle, de nombreuses exploitations se sont mises en place, à l'instigation de l'Etat, soucieux de limiter la surexploitation des forêts.

Un patrimoine exceptionnel

Les mouvements alpins ont plié et cassé les veines de charbon, rendant l'exploitation difficile et peu rentable. Pour cette raison, le bassin n'a jamais été nationalisé. C'est pourquoi, il y a peu, on y utilisait des méthodes originales et un outillage proche de celui qui était employé aux siècles précédents. De ce fait, les mines du Briançonnais sont de véritables « fossiles techniques », uniques en France et rare en Europe.



Un patrimoine oublié jusqu'en 1990

Les mines du Briançonnais

On les divise en 3 catégories :

- les mines paysannes,
- les mines industrielles,
- les mines d'altitude.

1- les mines paysannes

Il s'agit de petites exploitations gérées par 2-3 personnes, en général des amis ou des parents. On en compte plusieurs centaines. Les méthodes d'exploitation y étaient très originales.



Entrée de mine paysanne à Puy St Pierre

2- les mines industrielles

Elles se distinguent des mines paysannes par le fait qu'elles étaient la propriété de sociétés, mais les méthodes d'exploitation y étaient souvent proches de celles utilisées dans les mines paysannes.

3- les mines d'altitude (paysannes ou industrielles)

La plus célèbre d'entre elles est la mine de graphite (charbon transformé) du col du Chardonnet. En raison de son altitude élevée (2600 m), les mineurs étaient contraints d'y séjourner durant la semaine.

La mise en sécurité

Pour éviter les accidents, l'Etat a rasé les sites miniers industriels durant les étés 2000 et 2001.

La mise en valeur

Créée en 1989, la Société Géologique et Minière du Briançonnais est une association type loi de 1901, sans but lucratif. Elle s'est donné pour objectif la protection et la mise en valeur du patrimoine minier.

En partenariat avec la municipalité de Briançon, elle gère le musée de la mine. Elle intervient aussi dans d'autres communes : Villard St Pancrace pour les mines paysannes, Puy St Pierre pour le site de Combarine.

En outre, l'association édite des publications, réalise des expositions et présente des conférences-diapos.



Fabrication du « pétri » : le pétri était un mélange de poudre de charbon (la « molle ») et d'eau. Il était enfourné dans les poêles.

PUBLICATIONS (en quadrichromie) de la Société Géologique et Minière du Briançonnais sur les anciennes mines

- * les anciennes mines du Briançonnais, publication exhaustive, 200 pages A4, 2014, 35 euros
- * la mine de graphite du col du Chardonnet, 80 pages, 2004, 14,5 euros.
- * les mines paysannes du Briançonnais, 92 p., 2013, 18 euros
- * géologie des terrains houillers, 78 pages, 2007, 15 euros)